

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1954-1955.

SÉANCE DU 12 JUILLET 1955.

Proposition de loi tendant à déterminer le statut des représentants et des voyageurs de commerce.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le mouvement législatif des dernières années a tendu à protéger le droit de certains travailleurs indépendants au fruit de leur travail.

C'est en ce sens que l'on peut qualifier les lois récentes en matière de baux commerciaux qui ont reconnu un embryon de propriété commerciale; c'est en ce sens également que l'on peut qualifier la loi sur les baux à ferme, qui a reconnu un embryon de propriété culturelle.

On peut se demander légitimement si l'œuvre ainsi commencée ne doit pas être poursuivie dans la mesure où il apparaît de manière criante que certaines catégories de travailleurs ne reçoivent pas une protection suffisante quant au fruit de leur travail.

La situation économique difficile fait apparaître immédiatement que la catégorie des représentants de commerce, ainsi que celle des voyageurs de commerce, est laissée à l'abandon.

Il faut évidemment reconnaître que le sort des uns et des autres est difficile, comme est actuellement difficile leur régime juridique.

On peut cependant constater que les voyageurs de commerce, qui sont considérés comme des employés, bénéficient, en cas de rupture de leur contrat sans faute de leur part, d'une indemnité de préavis. De plus, ces voyageurs de commerce sont également protégés dans des conditions de fait cependant différentes quant au sort des affaires qu'ils ont traitées personnellement.

Il n'en reste pas moins vrai que les voyageurs de commerce perdent totalement le fruit de la clientèle qu'ils auraient apportée ainsi que de celle qu'ils auraient créée pendant l'application du contrat.

R. A 5.066

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1954-1955.

VERGADERING VAN 12 JULI 1955.

Wetsvoorstel tot vaststelling van de rechtstoestand van handelsvertegenwoordigers en -reizigers.

TOELICHTING

MEVROUWEN. MIJNE HEREN,

Bij de wetgeving van de jongste jaren zat de bedoeling voor, het recht van sommige zelfstandigen op de vruchten van hun arbeid te beschermen.

In die zin kwaarden gewezen op de recente wetten inzake handelshuurovereenkomsten, die een begin van handels eigendom, en op de pachtwet, die een begin van landbouweigendom hebben erkend.

Men kan zich terecht afvragen of het aldus begonnen werk niet moet worden voortgezet, voor zover op schreeuwende wijze mocht blijken dat sommige categorieën van werknemers niet genoeg zijn beschermd wat de vruchten van hun arbeid betreft.

De moeilijke economische toestand doet al dadelijk aan het licht treden dat de handelsvertegenwoordigers, evenals de handelsreizigers geheel aan hun lot worden overgelaten.

Er moet natuurlijk worden erkend dat zij allen in moeilijke omstandigheden verkeren, zoals ook hun huidige rechtstoestand zeer moeilijk te bepalen valt.

Weliswaar genieten de handelsreizigers, die als bedienden worden beschouwd, bij contractbreuk zonder zware fout van hunnen wege, een opzaggingsvergoeding en worden zij ook — zij het in verschillende feitelijke omstandigheden — beschermd op het gebied van de zaken die zij persoonlijk hebben afgewikkeld.

Maar niettemin verliezen de handelsreizigers al de vruchten van de cliëntele die zij hebben aangebracht en van die welke zij tijdens de uitvoering van het contract hebben gekweekt.

R. A 5.066

Cette situation paraît profondément inéquitable et donne lieu à des abus certains.

Les représentants de commerce sont, quant à eux, beaucoup moins protégés en ce sens que la législation les considère comme autonomes.

Il en résulte que la rupture de leur contrat est considérée comme la rupture d'un mandat salarié.

Elle donne droit à un dédommagement qui dépend de l'appréciation de fait du juge.

Le représentant de commerce n'est pas non plus protégé vis-à-vis de son mandant quant à la clientèle qu'il a apportée ou quant à la clientèle qu'il a améliorée.

Des abus dans ce domaine sont tout aussi certains.

Le remède à ces deux situations, économiquement et socialement fort semblables, mais juridiquement essentiellement différentes, doit être recherché avec prudence.

Il est en effet certain qu'en fait, les représentants de commerce se distinguent en deux groupes : les uns, importants, se conduisent comme de véritables commerçants, dirigeant une affaire avec les chances de bénéfices et les risques de pertes que l'initiative privée implique.

D'autres au contraire, ne sont représentants qu'à un point de vue juridique étroit.

Ces derniers sont engagés comme représentants de commerce parce que le statut du voyageur de commerce entraînerait l'application des lois sociales, l'application des retenues fiscales à la source et aussi l'obligation pour le donneur de mandat de satisfaire à un minimum d'exigences.

En tenant compte de ces considérations, il semble que la solution doit être trouvée comme certaines législations étrangères l'ont réalisé, dans la voie d'une assimilation des représentants de commerce aux voyageurs de commerce.

Cette assimilation jouerait au point de vue de la compétence des tribunaux et de l'application des lois sociales.

L'assimilation étant faite et aboutissant à la création d'une catégorie unique, il serait alors possible d'assurer la protection d'un embryon du droit de propriété sur la clientèle tant au profit des voyageurs de commerce que des représentants de commerce assimilés aux premiers.

Le législateur français en 1937 déjà a procédé en gros de cette manière.

C'est au principe d'une telle solution que nous nous sommes personnellement ralliés.

Ce sont ces considérations qui déterminent la portée de la proposition ci-après.

P. WARNANT.

Dit lijkt te enenmale onbillijk en geeft zeker aanleiding tot misbruiken.

De handelsvertegenwoordigers zijn echter veel minder beveiligd in die zin dat de wet hen als zelfstandigen beschouwt.

Derhalve wordt het verbreken van hun contract aangemerkt als de opheffing van een bezoldigd mandaat.

Dit geeft hun recht op een schadeloosstelling, die van de feitelijke beoordeling van de rechter afhangt.

De handelsvertegenwoordiger is evenmin beschermd tegen zijn opdrachtgever, wat betreft de cliëntele die hij heeft aangebracht of verbeterd.

Het is zeker dat ook op dit gebied misbruiken bestaan.

Bij het zoeken naar een oplossing voor deze twee sociaal en economisch sterk op elkaar gelijkende, maar juridisch grondig verschillende toestanden, moet omzichtig worden tewerkgegaan.

Het staat immers vast dat de handelsvertegenwoordigers feitelijk in twee groepen uiteenvallen : de enen, die een belangrijke groep vormen, gedragen zich als echte handelaars, doordat zij hun zaken drijven met al de winst- en verlieskansen die aan het privaat initiatief verbonden zijn.

De anderen, daarentegen, zijn slechts vertegenwoordigers vanuit een zeer eng juridisch standpunt.

Dezen worden in dienst genomen als handelsvertegenwoordigers, omdat de status van handelsreiziger tot gevolg heeft dat de sociale wetten toepassing moeten vinden, dat belastingen dienen ingehouden te worden en dat de opdrachtgever aan een minimum - aantal eisen behoort te voldoen.

Op grond van deze overwegingen schijnt de oplossing, naar het voorbeeld van sommige buitenlandse wetgevingen, gezocht te moeten worden in de richting van een gelijkstelling der handelsvertegenwoordigers met de handelsreizigers.

Deze gelijkstelling zal gelden inzake de bevoegdheid van de rechtbanken en de toepassing van de sociale wetten.

Is de gelijkstelling eenmaal doorgevoerd, zodat er slechts een categorie overblijft, dan kan bescherming worden verleend aan een kern van eigendomsrecht op de cliëntele, zowel ten voordele van de handelsreizigers als van de met dezen gelijkgestelde handelsvertegenwoordigers.

De Franse wetgever heeft dit reeds in 1937 in grote trekken verwezenlijkt.

In beginsel verenigen wij ons persoonlijk met zulk een oplossing.

Deze overwegingen bepalen de strekking van het navolgende voorstel.

Proposition de loi tendant à déterminer le statut des représentants et des voyageurs de commerce.

ARTICLE PREMIER.

Les représentants de commerce sont assimilés aux commis-voyageurs quant à l'application des lois du 7 août 1922 et du 9 juillet 1926 sous la double condition que :

1° le représentant soit celui qui agit en qualité de mandataire ordinaire d'un ou de plusieurs commerçants pour préparer ou conclure des actes de commerce avec des tiers pour une région, une clientèle ou une marchandise déterminée; il n'est jamais que le mandataire de l'une des parties en cause;

2° le représentant sera assimilé au commis-voyageur ayant la qualité d'employé pour l'application de la présente loi s'il effectue personnellement tout son travail sans avoir recours à l'aide d'un employé.

ART. 2.

Les représentants de commerce et les commis-voyageurs ont droit, en cas de rupture de leur contrat, lorsque la rupture n'est pas provoquée par la faute des représentants ou commis-voyageurs, à une indemnité pour les parts qui leur reviennent personnellement dans l'importance en nombre ou en valeur de la clientèle apportée, créée ou développée par eux, compte tenu des rémunérations spéciales accordées en cours de contrat pour les mêmes objets, ainsi que des diminutions qui pourraient être constatées dans la clientèle pré-existante lorsque ces diminutions proviennent du fait des représentants de commerce ou des commis voyageurs.

La dite indemnité sera calculée de manière telle que le représentant continuera, pendant six mois après la rupture du contrat, à toucher des commissions sur les commandes faites par les clients qu'il a apportés à la firme.

Le droit à l'indemnité réglé par le présent article appartient tant aux représentants de commerce et commis voyageurs qu'à leurs ayants cause.

P. WARNANT.
G. DE STOBBELEIR.

Wetsvoorstel tot vaststelling van de rechtstoestand van handelsvertegenwoordigers en -reizigers.

EERSTE ARTIKEL.

De handelsvertegenwoordigers worden voor de toepassing van de wetten van 7 Augustus 1922 en 9 Juli 1926 gelijkgesteld met de handelsreizigers, op de tweevoudige voorwaarde dat :

1° als vertegenwoordiger wordt aangemerkt hij die als gewoon lasthebber van een of meer handelaars optreedt om daden van koophandel met derden voor te bereiden of te verrichten voor een bepaalde streek, een bepaalde cliëntele of een bepaalde koopwaar; hij is nooit meer dan de lasthebber van een der betrokken partijen;

2° de vertegenwoordiger wordt, voor de toepassing van deze wet, gelijkgesteld met de handelsreiziger die de hoedanigheid van bediende heeft, indien hij al zijn werk persoonlijk verricht zonder de hulp van een bediende.

ART. 2.

De handelsvertegenwoordigers en de handelsreizigers hebben, bij contractbreuk buiten de schuld van de vertegenwoordiger of de reiziger, recht op een vergoeding voor het aandeel dat hun persoonlijk toekomt in de omvang of de waarde van de door hen aangebrachte, gemaakte of verbeterde cliëntele, met inachtneming van de bijzondere bezoldigingen die uit denzelfden hoofde in de loop van het contract zijn verleend en van de verminderingen die in de bestaande cliëntele mochten zijn gebleken, wanneer deze aan de handelsvertegenwoordigers of aan de handelsreizigers zijn te wijten.

Deze vergoeding wordt derwijze berekend dat de vertegenwoordiger nog gedurende zes maanden na de contractbreuk het commissieloon blijft genieten op de bestellingen van de klanten die hij aan de firma heeft aangebracht.

Het recht op de bij dit artikel bepaalde vergoeding behoort zowel aan de handelsvertegenwoordigers en de handelsreizigers als aan hun rechtverkrijgenden.